

**CEAC / Journée d'étude**  
**IMAGE(S), ENFANCE(S), ARCHIVE(S)**

mercredi 16 mars 2022 de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h

à la Galerie Commune,

Pôle Arts plastiques,

Université de Lille, site de Tourcoing

Contacts : [ariane.carmignac@univ-lille.fr/](mailto:ariane.carmignac@univ-lille.fr)

[marguerite.demoete@univ-lille.fr](mailto:marguerite.demoete@univ-lille.fr)

---

Organisée par Ariane Carmignac (docteur en Esthétique et sciences de l'art, ATER, Université de Lille, membre associée du CEAC) et Marguerite Demoëte (doctorante en Esthétique sous la direction de Nathalie Delbard et d'Anne Boissière, Université de Lille), assistées de Soizic Parent (M2 Arts, Université de Lille).

En partenariat avec la Galerie Commune et le CRP/ Centre photographique régional Hauts-de-France

*Journée d'étude en regard des expositions « Enfances » présentant les œuvres de Maral Bolouri et Graziano Arici à la Galerie Commune de Tourcoing et de l'exposition « Ttsavt tanem » de Camille Lévêque au CRP/ Centre photographique régional Hauts-de-France*

---

## **Programme de la journée**

Accueil des intervenants et du public à 9h30

9 h 45 : introduction de la journée, Ariane Carmignac et Marguerite Demoëte

10 h : conférence inaugurale d'Anne Boissière

10 h 20 : « Le monde au travers d'une bulle de verre », Clémentine Feuillet

11 h : « Un souvenir d'enfance. *Als das Kind Kind war*, ou l'archive rejouée », Ariane Carmignac

11h 30 : « Helen Levitt , "The Quiet One" ou l'archive absente », Marguerite Demoëte

*pause déjeuner*

14 h : première table ronde autour de l'exposition de Maral Bolouri à la Galerie Commune,  
en présence de l'artiste

(modération : Marguerite Demoëte)

15 h : seconde table ronde autour de l'exposition de Camille Lévêque au CRP/, en présence de  
l'artiste et d'Audrey Hoareau, directrice du CRP/

(modération : Nathalie Delbard)

16 h : atelier réunissant les intervenants, les artistes et les étudiants

(modération : Véronique Goudinoux)

17h : verre en présence des artistes

---

## • Présentation des intervenants et résumé des communications

### **Anne BOISSIÈRE**

Professeure à l'université de Lille, elle enseigne l'esthétique et la philosophie de l'art dans le département arts ; elle est membre du Centre d'Étude des Arts Contemporains (CEAC) qu'elle a dirigé de 2008 à 2012. Ses recherches s'organisent à la jonction de la théorie critique, de la phénoménologie et de la psychanalyse. Partant de la musique, son travail s'est concentré d'abord sur la pensée philosophique de Theodor W. Adorno, en rapport avec les mutations du XX<sup>e</sup> siècle dans l'art. La question plus générale du mouvement, en lien avec le sentir, occupe dorénavant son champ de réflexion ; dans cette mesure l'approche par Erwin Straus de la spatialité y trouve une place privilégiée. Les derniers éléments de la recherche ouvrent sur la question du jouer, de l'improvisation, dans une perspective attentive à la voix. Par ailleurs, elle collabore régulièrement avec le « Musée d'art moderne d'art contemporain d'art brut » (LaM) de Lille Métropole pour le département d'art brut.

Elle est l'auteure de : *Le mouvement à l'œuvre, entre jeu et art*, Sesto San Giovanni, Mimésis, 2018 ; *Chanter Narrer Danser, Contribution à une philosophie du sentir*, Sampzon, Delatour France, 2016 ; *Musique Mouvement*, Paris, Manucius, 2014 ; *La pensée musicale de Theodor W. Adorno, l'épique et le temps*, Paris, Beauchesne, 2011. Elle a entre autres co-dirigé : avec Mathieu Duplay, *Vie, Symbole, Mouvement* ; *Susanne Langer et la danse*, Éditions De l'Incidence, 2012 ; avec Véronique Fabbri, Anne Volvey, *Activité artistique et spatialité*, Paris, L'Harmattan, 2010 ; avec Catherine Kintzler, *Approche philosophique du geste dansé, de l'improvisation à la performance*, Presses Universitaires du Septentrion, 2006.

### **Ariane CARMIGNAC**

Enseignante et plasticienne, docteur en Esthétique et sciences de l'art, ATER en Arts plastiques à l'Université de Lille. Membre associée du CEAC (Centre d'étude des arts contemporains). Sa thèse, intitulée « Passer le temps. Vie d'une archive contemporaine », a porté sur les archives photographiques de Graziano Arici ; ses recherches actuelles ont trait à la création contemporaine, à la fabrique de l'image, notamment photographique.

#### « Un souvenir d'enfance : *Als das Kind Kind war*, ou l'archive déjouée »

Tout se passe comme si, dans de nombreuses séries réalisées par Graziano Arici, le travail d'archive se trouvait ré-élaboré, revisité, au sein d'une pratique plastique personnelle, déconstruisant, par exemple, une biographie et reconstruisant les documents donnés. Là, les photographies d'album se prêtent à une nouvelle exposition, une révélation, ou, du moins, à la création d'une histoire parallèle, d'une échappée hors d'un domaine clos et figé. Dans cette série datant de 2009, « *Als das Kind Kind war* », intitulée, d'après le vers de Peter Handke, « Quand l'enfant était enfant », Graziano Arici récupère de banales photos de son propre album de famille, et y opère un retravail minime, consistant à occulter, légèrement, une partie de leur contenu. Le document d'archives familiales est ainsi réinterprété, déclassé, dans un mouvement qui irait de la pièce enregistrée, finie, obsolète, au *non finito*. Peut-être s'agirait-il, ce faisant, de proposer une autre vie, une autre vision des photographies reprises, rétives à un déchiffrement définitif : en somme, de tenter d'« inachever » les images ?

### **Nathalie DELBARD**

Nathalie Delbard est professeure en Arts plastiques à l'Université de Lille, chercheuse au sein du CEAC et critique d'art. Ses recherches dans le champ de la photographie contemporaine portent notamment sur les dispositifs de production, d'exposition et de diffusion de l'image, et leur double inscription dans le champ de l'art et dans l'espace social. C'est dans ce cadre qu'elle a publié en 2009 un premier ouvrage

portant sur l'œuvre de Jean-Luc Moulène, dont elle suit régulièrement le travail. Elle prépare actuellement une Monographie photographique (1972-2022) consacrée à l'artiste.

Plus largement, Nathalie Delbard étudie les conditions de visibilité des images fixes, envisagées dans leurs dimensions esthétique, historique et politique. Ces investigations l'ont poussée à développer récemment deux axes de recherche. Le premier porte sur les modalités de perception des images et les propriétés de la vision, l'incitant à travailler avec les sciences cognitives (programme Oculométrie et perception des images : nouveaux enjeux esthétiques, publication à venir aux Presses du Réel), et à poursuivre une réflexion autour des qualités singulières de l'attention. C'est dans ce contexte qu'elle a publié en 2019 un ouvrage consacré au regard divergent de certains portraits peints (*Le strabisme du tableau*, De L'incidence éditeur). Le second axe concerne les relations entre "Art et droit", dont elle a fait un programme de recherche depuis 2013, visant à renouveler les outils d'analyse de l'art à partir de la jurisprudence. Après avoir co-organisé un cycle de conférences à la MESHS de Lille ("Droit et travail de l'artiste", 2015-2016), elle a participé entre 2017 et 2019 au séminaire Critical Images du Royal Institute of Art de Stockholm, portant sur le droit à l'image et à la dignité des personnes au sein des arts visuels et des images d'information.

### **Marguerite DEMOËTE**

Doctorante en Esthétique au Centre d'Étude des Arts Contemporains, sa thèse, en cours, porte sur « le corps de l'enfance, entre art et sensibilité », autour notamment du corpus photographique d'Helen Levitt. Après dix années dans l'édition, elle a enseigné la médiation par l'art auprès d'artistes réfugiés, l'histoire et la théorie de l'art à l'Université de Lille et Paris 8. Elle poursuit différentes collaborations dans l'édition ainsi qu'au Jeu de Paume, où elle est actuellement conférencière-formatrice auprès des publics scolaires et du champ médico-social.

#### « Helen Levitt, "The Quiet one" ou l'archive absente »

Helen Levitt, « photographe la plus célébrée et la plus méconnue de l'histoire de la photographie » (David Levi-Strauss) fait figure de pionnière pour un style qui ne trouve sa place ni du côté de la photographie documentaire, ni du côté de la photographie artistique. Ses images d'enfants dans le New York de la Grande Dépression mettent en scène les rues de manière inédite, fixant l'image d'une ville vidée de ses voitures. Ses photographies de dessins et d'inscriptions à la craie, traces vouées à l'éphémère, marquent quant à elles par leur somme, leur prégnance et la cartographie qu'elles dessinent dans l'œuvre de Levitt une forme paradoxale d'archive. Loin d'être anecdotiques enfin, les péripéties privant la photographe de ses archives (l'incendie puis le cambriolage de son appartement) laissent à voir un corpus photographique tout à la fois modeste et dense, silencieux et empli d'« images pensives » (Jacques Rancière). À la lumière de cette absence d'archives et de la figure de l'*infans*, il s'agira de comprendre de quelle manière les images de la photographe produisent un sens profondément théorique, faisant de Levitt une figure incontournable du « lyrisme documentaire » (J.-F. Chevrier).

### **Clémentine FEUILLET**

Clémentine Feillet a étudié les arts plastiques et le cinéma à Paris VIII et Rennes 2. Elle est critique et curatrice d'exposition, et également dessinatrice. Elle a co-dirigé pendant dix ans la galerie Joseph Antonin à Arles, galerie spécialisée en art contemporain et photographie.

#### « Le monde à travers une bulle de verre »

Du cinéma à l'installation, en passant par le collage, l'enfance sera vue sous l'angle d'une figure circulaire, celle d'une "bulle de verre". Cette bulle sera, à la manière de l'œilleton de la caméra et de l'image, l'enveloppe qui tente de protéger les choses en les retenant comme au sein d'une membrane protectrice pour dérouler un récit qui fasse à son tour rempart et écran, à mi-chemin entre le rêve et le cauchemar. Puis, si cette bulle sécurisante, refuge illusoire, semble se décomposer sous l'impact du réel, nous verrons que la pratique du collage est un moyen de perpétuer une extension de l'imaginaire en juxtaposant les bris de la mémoire et du temps. Enfin, nous nous attacherons à la partie opaque du verre, à la beauté du

bizarre et de l'étrange, autre visage du retour de l'enfance sous la forme d'une remontée de l'origine plus instinctuelle, celle de l'art brut, de l'expression des marges ou des limites. A la façon d'un miroir concentrique, l'infantile permettra ainsi d'aborder la notion de traumatisme et d'échappée onirique.

### **Véronique GOUDINOUX**

Ancienne pensionnaire de l'Académie de France à Rome (Villa Medici), membre du Centre d'étude des arts contemporains (ULR CEAC 3587), Véronique Goudinoux est professeure d'histoire et de théorie de l'art à l'université de Lille. Elle est l'auteure de plusieurs articles et ouvrages portant sur les pratiques de co-création et les travaux à plusieurs (*Œuvrer à plusieurs. Regroupements et collaborations entre artistes*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2015 ; *Collaboration et co-création entre artistes : duos, groupes, collectifs en arts plastiques du début des années 1960 à nos jours*, Paris, éditions Canopé, 2018 (dir.) ; « Mayonnaise ; (H)all over 17 : deux expositions 'laboratoires' des pratiques collaboratives contemporaines », in *Archipel #2*, FRAC Grand Large, Dunkerque 2021).

### **Audrey HOAREAU**

Commissaire indépendante, Audrey Hoareau s'est spécialisée dans la photographie après sa formation en communication et métiers de l'exposition. Elle a travaillé plus de dix ans sur l'un des fonds photographiques les plus importants d'Europe, au sein du Musée Nicéphore Niépce à Chalon-sur-Saône. En 2017, elle participe à la création du premier musée public de photographie au sud de la Chine, le Lianzhou Museum of Photography. Directrice artistique du festival Circulation(s) au CENTQUATRE-PARIS durant deux éditions, elle a également occupé cette fonction à la foire Photo Basel de 2019 à 2021. Depuis septembre 2021, Audrey Hoareau dirige le CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-de-France.

---

## • Présentation des artistes

### **Graziano ARICI**

Artiste photographe, né à Venise en 1949 ; il réside et travaille en France, à Arles. Durant sa carrière, il a notamment constitué une archive photographique de près d'un million sept cent mille documents, qu'il a donnée à la Fondazione Querini Stampalia (Venise) en 2017. Parallèlement, il a œuvré, sur quatre décennies, à la réalisation de séries « personnelles » d'images, qui sont désormais exposées à travers le monde. Une de ses plus récentes expositions : « Now is the winter of our discontent », musée Réattu, Arles, juin-novembre 2021, durant les Rencontres internationales de la photographie. Une grande rétrospective de son travail archivistique et artistique aura lieu dans plusieurs lieux à Venise de décembre 2022 à mars 2023, puis à Turin fin 2023.

### **Maral BOLOURI**

Maral Bolouri, artiste multidisciplinaire, est née à Téhéran et basée à Paris. Après avoir vécu en Malaisie puis au Kenya, elle introduit les réalités coloniales et postcoloniales dans sa pratique, en mettant l'accent sur les droits humains et la représentation des femmes dans les traditions orales africaines. Depuis 2018, elle explore à travers son travail de photographe plasticienne les questions du genre, de l'identité et les influences des politiques identitaires sur la pratique artistique. Ses œuvres se trouvent dans plusieurs collections dont la banque mondiale Washington et la collection permanente d'Absa en Afrique du Sud. La série « Un-mothering », travail de réinterprétation des archives familiales autour de la figure de l'enfance et de la « sauvagerie maternelle » (Anne Dufourmantelle) a été exposée à New York et à Paris avant d'être accueillie à la Galerie Commune de Tourcoing en mars.

## **Camille LÉVÊQUE**

Artiste photographe, exposée début 2022 au CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-de-France. Née en 1985, elle est une artiste visuelle dont la pratique mêle photographie, collage, vidéo et installation. Tout en développant constamment sa pratique de la photographie, elle explore l'intimité et construit des récits visuels à plusieurs niveaux, mêlant le travail documentaire à une approche artistique et personnelle. Travaillant autour de l'archive, à la fois comme sujet et comme support, elle s'interroge sur le rôle de la mémoire, son impact sur le présent et l'avenir, ses limites et son effacement. Dans son œuvre, elle réfléchit aux questions des relations, aux questions d'identité et d'origine - en considérant souvent la famille comme la pierre angulaire de son analyse. Très intéressée par la notion de mythologie familiale, sa recherche part d'une perspective individuelle pour la confronter à une perspective collective, construisant une conversation autour de l'importance de la mémoire et de l'histoire héréditaire dans notre relation avec la réalité. L'objet photographique devient une excuse pour étudier notre capacité à échanger, percevoir et documenter la vérité ou, au contraire, à la déformer à notre avantage et à nous réinventer. En repoussant les limites du médium, elle joue dans une certaine mesure avec son passé, en cherchant un nouveau regard sur l'auto-narration - à l'échelle individuelle et collective.

Elle a travaillé comme reporter pour le HCR en Arménie et comme assistante éditoriale pour Magnum Photos à Paris pour ensuite se concentrer sur sa pratique en tant que photographe et éditrice.

Elle est fondatrice et membre du collectif LIVE WILD et cofondatrice de la maison d'édition ORPHEUS STANDING ALONE. Depuis 2014, elle expérimente avec LIVE WILD sur les thèmes de la paternité, de l'identité et de l'anonymat en utilisant des pseudonymes ; travaillant sous sept noms différents - le sien et six autres - elle a développé différents corpus d'œuvres qui questionnent l'importance du personnage de l'artiste dans sa pratique et sa carrière. Ses œuvres figurent dans diverses publications, en ligne et imprimées, et sont régulièrement exposées à l'échelle internationale. Camille Lévêque a vécu et travaillé en France, en Arménie et aux États-Unis. Elle est actuellement basée à Paris, en France.